

[Texte]

The second thing is that these victim impact statements will be presented and the convicted persons will have this available to them. If there is any challenge of the statement, they will be required to use the criminal law standards, proof beyond a reasonable doubt with respect to the content of the victim's impact statement, the right of the convicted person to challenge and be represented in the course of the hearings by counsel to challenge these things. If they are not challenged, of course, the judge can take the victim impact statement on its face. The person who is convicted will always have that right, which I think should be preserved and is an important principle in our system, of challenging the information in the statement and putting the victim to strict proof of the content of the victim's impact statement.

Having said that, there are safeguards. The provision now allowed these victim impact statements to be provided are now in statute and should clarify the present state of the law. This practice will be available. Yet I think concurrently we have made provision that the rights of an accused not to be prejudiced by inflammatory or non-relevant statements by a victim are also protected.

**Mr. Nicholson:** I would have guessed you would then envision some sort of a system whereby the court authorities or somebody may be working with the victim in the preparatin of this, or counsel—

**Mr. Hnatyshyn:** I think the practice will be to have a standardized form that will be presented by the Crown. Assistance will be rendered by the appropriate court authority in each case to the victim at the appropriate point in the proceedings where it becomes necessary.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Nicholson. On the second round of questioning, five minutes is the allocated time. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson:** I would like to ask the Minister whether any guidelines have been issued to the RCMP with respect to information in making victims aware of services and remedies that might be available in the jurisdiction in which the RCMP happened to be operating. This is one example of an area in which the federal government could show some leadership, through the commission of the RCMP, for example, issuing directives and guidelines for members of the RCMP operating within provincial jurisdictions. It would not in any way infringe on provincial jurisdiction but would ensure that members of the public are made more aware of exactly what is available to victims of crime.

**Mr. Hnatyshyn:** I mentioned in my opening remarks, Mr. Chairman and Mr. Robinson, some of the initiatives that have been taken by the RCMP in terms of victims assistance programs, operational manuals, for the very purpose of standardizing their practice in terms of areas in which we have jurisdiction. My colleague, the Solicitor General, has primary responsibility, of course, for the RCMP. But we are informed that this action has been taken, and we hope to show leadership in areas in which we do have jurisdiction with the RCMP.

[Traduction]

Deuxièmement, la déclaration de la victime sera présentée en cour, et le condamné y aura accès. En cas de contestation, les règles ordinaires du droit pénal seront appliquées, c'est-à-dire la nécessité de prouver hors de tout doute raisonnable la véracité des prétentions contenues dans la déclaration de la victime, le droit du condamné de contester ces prétentions et à se faire représenter par un conseiller juridique pendant les audiences. S'il n'y a pas contestation, le juge pourra évidemment déterminer lui-même la valeur de la déclaration de la victime. La personne condamnée aura toujours ce droit—droit qui devrait d'ailleurs être maintenu puisque c'est un principe important de notre système—à savoir la possibilité de contester la véracité de l'information contenue dans la déclaration et d'obliger la victime à prouver ces prétentions.

Cela dit, il y a des sauvegardes. La disposition permettant la présentation de ces déclarations des victimes est maintenant entérinée dans la Loi et devrait permettre de clarifier la législation actuelle. Donc, on pourra dorénavant se prévaloir de cette disposition. Mais en même temps, nous sommes assurés que les droits de l'accusé ne pourront pas être lésés.

**M. Nicholson:** Je présume que vous envisagez un système où les autorités judiciaires, ou quelqu'un d'autre, collaboreront avec la victime à la préparation de cette déclaration, ou alors son conseiller juridique. . .

**M. Hnatyshyn:** Je crois qu'il va falloir uniformiser les pratiques afin que cette déclaration soit toujours présentée par la Couronne sous une forme particulière. De plus, les autorités judiciaires pourront aider la victime au moment approprié, si besoin est.

**Le président:** Merci, monsieur Nicholson. Au deuxième tour, vous aurez cinq minutes. Monsieur Robinson.

**M. Robinson:** J'aimerais que le ministre m'indique si des directives auraient été données à la GRC pour que celle-ci renseigne les victimes sur les services et recours qui leur sont disponibles dans les provinces où la GRC est active. C'est justement un domaine où le gouvernement fédéral pourrait jouer un rôle de chef de file, par l'entremise de la GRC, par exemple, en émettant des directives aux membres de celle-ci dans les provinces. Cela n'empièterait nullement sur la compétence provinciale, mais garantirait que le public soit au courant de tous les services maintenant offerts aux victimes d'actes criminels.

**M. Hnatyshyn:** J'ai mentionné dans ma déclaration liminaire, monsieur le président et monsieur Robinson, un certain nombre d'initiatives déjà prises par la GRC en ce qui concerne les programmes d'aide aux victimes et des manuels opérationnels justement pour normaliser leurs pratiques dans les provinces où nous avons un rôle à jouer. Mais la GRC relève surtout de mon collègue, le solliciteur général, bien entendu. Selon nos renseignements, de telles mesures ont déjà été prises, et nous espérons jouer effectivement un rôle de chef de file